

Leçon 2 2^{ème} trimestre 2007

Sabbat après-midi, le 7 avril 2007

Chaque partie de la Bible est inspirée et utile. L'Ancien Testament doit retenir notre attention aussi bien que le Nouveau. Nous trouverons, en l'étudiant, des sources d'eau vive là où le lecteur négligent ne voit qu'aridité. *Éducation*, p.217

L'Ancien Testament projette de la lumière sur le Nouveau, et le Nouveau sur l'Ancien. Chacun d'entre eux est une révélation de la gloire de Dieu en Christ. Ce dernier manifesté aux patriarches, symbolisé dans le service des sacrifices, dont le portrait est exprimé dans la loi et révélé par les prophètes, est la richesse de l'Ancien Testament. Par Sa vie, Sa mort, et Sa résurrection, le Christ - comme Il a été manifesté par le Saint-Esprit - est le trésor du Nouveau. A la fois l'Ancien et le Nouveau présentent des vérités qui révéleront continuellement de nouvelles profondeurs à celui qui cherche avec ferveur. *Counsels to Parents, Teachers, and Students*, pp.462, 463

L'apôtre Pierre nous dit qu'il y a dans l'Écriture «des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine». 2 Pierre 3:16. Les sceptiques se servent des obscurités de l'Écriture sainte comme d'un argument contre elle; bien au contraire, elles sont une preuve indubitable de son inspiration divine. Si, en ce qui concerne la divinité, la Bible ne nous parlait que de choses faciles à comprendre; si nos esprits pouvaient aisément saisir sa grandeur et sa majesté; elle ne porterait pas en elle le sceau authentique de son autorité divine. La grandeur même et le mystère des thèmes présentés devraient nous convaincre du fait que la Bible est la Parole de Dieu.

Testimonies, vol. 5, p. 700 ; *Témoignages*, vol. II, p. 357

Dimanche, le 8 avril 2007

Jésus commença avec le premier livre écrit par Moïse, et retraça à travers tous les prophètes la preuve inspirée concernant Sa vie, Sa mission, Ses souffrances, Sa mort et Sa résurrection. Il ne considéra pas comme nécessaire de faire un miracle pour mettre en évidence qu'Il était le Rédempteur du monde ressuscité. Mais Il évoqua les prophéties, et donna une explication complète et claire de celles-ci pour résoudre la question de Son identité, et pour établir le fait que tout ce qui Lui était arrivé avait été annoncé par les auteurs inspirés. Jésus rappela constamment à l'esprit de Ses auditeurs la mine précieuse de vérité trouvée dans les Écritures de l'Ancien Testament. L'estime dans laquelle Il tenait ces récits sacrés est illustrée dans la parabole de l'homme riche et de Lazare, dans laquelle Il déclare: «S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait.» (Luc 16:31). Les apôtres eux-aussi ont tous témoigné de l'importance des Écritures de l'Ancien Testament. Pierre déclare: «car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu.» (2 Pi 1:21). Luc parle en ces termes des prophètes qui ont prédit la venue de Christ: «Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son

serviteur, comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens.» (Luc 1:68-70).

C'est la voix du Christ qui parle à travers les prophètes et les patriarches, dès les jours d'Adam jusqu'aux scènes finales. Les Juifs qui ont rejeté Jésus ne discernèrent pas cette vérité, et elle n'est toujours pas discernée par de nombreux chrétiens de profession aujourd'hui. Une magnifique harmonie parcourt l'Ancien et le Nouveau Testament. Des passages qui semblent obscurs à première lecture présentent une claire interprétation lorsqu'ils sont étudiés et comparés avec d'autres textes de l'Écriture faisant allusion au même sujet. Une recherche soigneuse des prophéties aurait tellement illuminé la compréhension des Juifs qu'ils auraient pu reconnaître Jésus comme le Messie annoncé. Mais ils avaient interprété ces prédictions de façon à correspondre à leurs idées perverses et à leurs aspirations ambitieuses. *Spirit of Prophecy*, .3, pp.208-210

Paul démontra clairement à tous ses auditeurs disposés à accepter les évidences des prophéties de l'Ancien Testament à propos du Messie qu'elles correspondaient à la vie et à l'enseignement du Christ. Ce dernier, dans Son ministère, ouvrit aussi les esprits de Ses disciples concernant les Écritures de l'Ancien Testament: «Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.» (Luc 24:27). Pierre, en prêchant le Christ, fournit lui aussi, les évidences des Écritures de l'Ancien Testament à son sujet, commençant avec Moïse et les prophètes. Etienne continua agissant de même. Paul suivit l'exemple de ses prédécesseurs en donnant des preuves évidentes concernant la mission, la souffrance, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ. Il prouva d'une façon claire son identité en tant que Messie, par le témoignage de Moïse et des prophètes. Il montra que c'était la voix du Christ qui parlait à travers les prophètes et les patriarches depuis les jours d'Adam jusqu'à cette époque.

Il montra qu'il leur était impossible d'expliquer la Pâque sans le Christ, révélé dans l'Ancien Testament, et que le serpent d'airain élevé dans le désert symbolisait Jésus-Christ, élevé sur la croix. Il leur enseigna que tous leurs services et leurs cérémonies religieuses étaient sans valeur s'ils rejetaient le Sauveur, représenté dans ces cérémonies. Il leur montra que Christ était la clef qui ouvrait les textes de l'Ancien Testament et donnait accès à ses riches trésors.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, pp. 45,46

Lundi, le 9 avril 2007

La Bible a été écrite par des hommes inspirés, mais ils n'ont pas employé un langage divin. Ils ont parlé le langage humain. Ce n'est pas Dieu qui a été l'écrivain. Il arrive qu'on dise que telle expression ne sied pas à Dieu. Mais Dieu ne s'est pas exposé à notre jugement dans la Bible par des mots, de la logique ou de la rhétorique. Les écrivains de la Bible ont été les hommes de plume, non la plume même de Dieu.

Ce ne sont pas les mots de la Bible qui sont inspirés; mais les hommes. L'inspiration agit non pas sur les mots ou les expressions, mais sur l'auteur lui-même, à qui le Saint-Esprit communique des pensées. Quant aux mots, ils portent l'empreinte de l'individualité. L'Esprit divin se répand. Il s'unit à l'esprit de l'homme, si bien que les déclarations de l'homme sont la Parole de Dieu.

Selected Messages, bk. 1, p.21; *Messages choisis*, vol. 1, p.24

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Un arbre offre de la variété; il n'y a guère deux feuilles identiques. Cependant cette variété ajoute à la beauté de l'arbre.

En examinant nos Bibles nous pourrions demander: Pourquoi a-t-il été nécessaire que les évangélistes Matthieu, Marc, Luc et Jean, le livre des Actes et les divers auteurs des épîtres traitent les mêmes sujets.

Le Seigneur a donné sa Parole exactement comme il veut qu'elle nous parvienne. Il s'est servi pour cela d'écrivains différents, dont chacun avait son individualité propre, tout en racontant la même histoire. Leurs témoignages ont été rassemblés en un Livre unique; ils ressemblent à ceux que l'on entend dans une réunion de témoignages. Chacun expose ses pensées d'après son style particulier. Chacun d'eux a fait une expérience personnelle; leur diversité contribue à élargir et approfondir la connaissance dispensée de manière à répondre aux besoins d'esprits différents. Les pensées ne sont pas exprimées d'une manière uniforme, comme si elles étaient jetées dans un moule de fer, ce qui engendrerait de la monotonie. L'uniformité entraînerait une perte de grâce et de beauté particulière....

Le Créateur de toute idée peut communiquer la même pensée à des esprits différents et faire que chacun l'exprime à sa manière, sans qu'ils se contredisent mutuellement. Le fait qu'il existe des différences ne devrait pas nous préoccuper ou nous troubler. Il arrive rarement que deux personnes voient et expriment une vérité dans les mêmes termes. Chacun s'arrête sur des points particuliers que sa constitution et son éducation lui permettent d'apprécier. Quand la lumière solaire frappe des objets différents elle leur donne une teinte différente.

Par l'inspiration de son Esprit le Seigneur a donné la vérité à ses apôtres, leur laissant le soin de l'exprimer à l'aide du Saint-Esprit, en rapport avec leur développement intellectuel. Mais l'esprit de l'écrivain n'est pas entravé comme s'il était introduit de force dans un certain moule.

Selected Messages, bk. 1, pp. 21, 22; *Messages choisis* vol. 1, pp. 24, 25

Mardi, le 10 avril 2007

Aucun homme, femme ou jeune ne peut parvenir à la perfection chrétienne en négligeant l'étude de la Parole de Dieu. En sondant avec soin et d'une façon très serrée Sa Parole nous obéirons aux injonctions du Christ : «Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.» (Jn 5:39). Cette recherche permet à l'étudiant d'observer d'une façon très sérieuse le divin Modèle, car les Ecritures témoignent de Christ. L'Exemple par Excellence doit être examiné souvent et de très près pour qu'on L'imite. Alors que l'on se familiarise avec l'histoire du Rédempteur, on découvre en soi des défauts de caractère; la différence entre Lui et nous est si grande qu'il faut bien admettre que l'on ne peut pas être un disciple sans fournir un grand changement dans notre propre vie. On continue à étudier avec le désir de ressembler au grand Exemple; on assimile les regards, l'esprit, de notre bien-aimé Maître ; en contemplant nous sommes changés. «Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection» (Hé12:2a).

Counsels on Sabbath School Work, p. 17

La Bible n'est pas enchaînée. Elle peut être apportée à la porte de chaque homme, et sa vérité peut être présentée à la conscience de chacun. De nombreuses personnes, comme les nobles Béréens, sonderont eux-mêmes les Ecritures journallement, lorsque la vérité est présentée, pour voir si cette présentation lui est conforme. Christ a déclaré: «Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi.» (Jn 5:39). Jésus, le Rédempteur du monde, invite non seulement à lire, mais aussi à «sonder les Ecritures». C'est une œuvre grande et importante, et elle nous est confiée. Et en agissant ainsi nous recevons nous-mêmes un grand bénéfice; car obéir au commandement de Christ ne sera pas sans produire une riche récompense. Il couronnera de bienfaits spéciaux cet acte de loyauté de vouloir suivre la lumière révélée dans Sa Parole. *Counsels on Sabbath School Work*, p. 84

En commençant par Moïse, qui est l'alpha de l'histoire biblique, le Christ exposa tout ce qui, dans les Ecritures, se rapportait à lui. S'il s'était fait aussitôt connaître à eux, leurs cœurs auraient été satisfaits, et dans la plénitude de leur joie, ils n'auraient pas souhaité autre chose. Mais il était nécessaire qu'ils comprennent le témoignage que les symboles et les prophéties de l'Ancien Testament ont apporté au Christ. C'est sur ce témoignage que leur foi devait être établie. Le Christ n'accomplit aucun miracle pour les convaincre; il commença par leur expliquer les Ecritures. Sa mort leur avait semblé anéantir toutes leurs espérances. Il leur montrait maintenant, en se fondant sur les prophètes, que cette mort devait justement constituer la base de leur foi.

En instruisant ses disciples, Jésus montra l'importance du témoignage que l'Ancien Testament a rendu à sa mission. Aujourd'hui beaucoup de chrétiens de profession mettent de côté l'Ancien Testament, comme ayant perdu toute valeur. Tel n'est pas l'enseignement du Christ. Bien au contraire; il a montré combien il l'estimait quand il a dit: «S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts» (Luc 16:31).

The Desire of Ages, pp. 798, 788; *Jésus-Christ*, p. 799

Le Christ a ouvert les Ecritures à Ses disciples, commençant par Moïse et les prophètes et les instruisant concernant tout ce qui était en rapport avec Lui. Il leur expliqua aussi les prophéties.

Il évoquait les Ecritures comme étant une autorité qu'on ne pouvait pas remettre en cause, et nous devrions agir de même.

Chaque enfant devrait développer sa connaissance comme Jésus le fit. Alors que nous essayons de faire plus ample connaissance avec notre Père céleste à travers Sa Parole, les anges s'approcheront, notre esprit sera affermi, notre caractère sera élevé et affiné.

Comme Christ nous devrions être capables de faire face à l'ennemi au moment de la tentation avec l'expression: «Il est écrit.» *Sons and Daughters of God*; p. 134

Mercredi, le 11 avril 2007

Paul n'approchait pas les Juifs de manière à éveiller leurs préjugés. Il ne leur disait pas au premier abord qu'ils devaient croire en Jésus de Nazareth, mais il s'étendait sur les prophéties qui parlaient du Christ et de sa mission. Pas à pas, il conduisait ses auditeurs, montrant combien il est important d'honorer la loi de Dieu. Il rendait

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

hommage, en passant, à la loi cérémonielle, car, disait-il, c'est le Christ qui a institué l'économie juive et les sacrifices. Puis il les amenait à la première venue du Rédempteur et leur montrait enfin que dans la vie et la mort de Jésus chaque détail de la loi cérémonielle était accompli.

Devant les païens, Paul exaltait le Christ et présentait ensuite les exigences de la loi. Il montrait combien la lumière issue de la croix du Calvaire donnait du sens et apportait de la gloire à toute l'économie juive.

Ainsi l'apôtre variait ses méthodes, adaptant son message aux circonstances. Après avoir travaillé patiemment, il réussissait dans une large mesure. Cependant, beau coup de ses auditeurs n'étaient pas convaincus. Il y a aussi des gens aujourd'hui qui ne seront pas convaincus, quelles que soient les méthodes employées pour leur présenter la vérité mais c'est l'œuvre du prédicateur d'étudier les meilleurs procédés, de manière à ne pas heurter les préjugés ni provoquer la combativité.

Gospel Workers 1892 edition, p. 300 ; *Le ministère évangélique*, p. 112

Quand il s'adressait aux Thessaloniens, Paul recourait aux prophéties de l'Ancien Testament annonçant le Messie. Pendant son ministère terrestre, le Christ avait attiré l'attention de ses disciples sur ces prophéties. «Commençant par Moïse et par tous les prophètes, lisons-nous dans l'évangile selon saint Luc, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait». Lorsque Pierre prêchait le Christ, il s'appuyait sur l'Ancien Testament. Etienne tendait vers le même but. Paul faisait de même; il avait recours aux Ecritures prophétisant la naissance, les souffrances, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ. Par le témoignage inspiré de Moïse et des prophètes, l'apôtre prouvait péremptoirement que Jésus de Nazareth s'identifiait avec le Messie, et montrait que depuis Adam, c'était la voix du Christ qui se faisait entendre par celle des patriarches et des prophètes.

Acts of the Apostles, pp. 221, 222; *Conquérants pacifiques*, pp. 197, 198

Jeudi, le 12 avril 2007

Au lieu d'avoir été données aux hommes en une suite ininterrompue de déclarations, les Ecritures se sont enrichies pièce par pièce au cours de générations successives, chaque fois que la Providence divine jugeait utile de parler aux hommes en divers temps et en divers lieux. Les auteurs ont écrit selon qu'ils étaient mus par le Saint-Esprit. Il y a «d'abord le bouton, puis la fleur, ensuite le fruit»; «d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi». C'est exactement ce qui se passe en nous grâce à la Bible.

Les Ecritures ne manifestent pas toujours un ordre parfait ni une unité évidente. Les miracles du Christ ne sont pas relatés par ordre chronologique; ils sont présentés en rapport avec les circonstances qui mettaient en évidence le déploiement de la puissance divine. Les vérités bibliques ressemblent à des perles cachées. Il s'agit de les chercher, de creuser le sol avec patience. Ceux qui s'arrêtent à la surface des Ecritures, n'en tirant qu'une connaissance superficielle qu'ils s'imaginent profonde, parlent des contradictions de la Bible et mettent en question son autorité. En revanche les cœurs qui vivent en harmonie avec la vérité et le devoir, sonderont les Ecritures et seront prêts à recevoir des impressions divines. Une âme éclairée aperçoit une unité spirituelle, un long fil d'or courant à travers le tout; mais pour suivre ce précieux fil d'or il faut beaucoup de

patience, de réflexion et de prière. D'après discussions au sujet de la Bible ont provoqué des recherches qui ont fait découvrir de précieux joyaux de vérité. Bien des larmes ont coulé, bien des prières ont été offertes, demandant au Seigneur de faire comprendre sa Parole.

Selected Messages, bk. 1, pp. 19, 20 ; *Messages choisis*, vol. 1, pp.22, 23

Vendredi, le 13 avril 2007

Pour aller plus loin :

Messages choisis vol. pp. 17-26.